

e) ce gestionnaire devrait faire régulièrement rapport au Conseil d'administration.

Sur un autre sujet que le bénévolat, mais dans le contexte que suggèrent les remarques de Célia Franca citées ci-dessus, le Groupe de travail Hendry a recommandé que, pour démontrer la nouvelle importance accordée à l'accessibilité le «Centre améliore l'apparence physique quelque peu rébarbative qu'il présente à l'heure actuelle».⁽²⁰⁾ Le Groupe de travail suggérait qu'à cette fin, l'on érige à l'extérieur un kiosque électronique (ce qui a été fait) et que l'on utilise les locaux donnant sur la rue Elgin — loués à des entreprises privées — pour y installer des services directement accessibles aux piétons, par exemple, un guichet, une boutique, un café-terrasse en été et une entrée donnant directement accès au hall d'entrée. Comme le disait M. Charles Haines, animateur à Radio-Canada et professeur d'anglais à l'Université Carleton, aux membres du sous-comité, la direction actuelle n'est pas responsable du fait que les piétons ne puissent accéder au Centre de la rue Elgin. Dans son style coloré, il décrivait ainsi le problème qui se pose aux gens qui visitent Ottawa :

Si je viens de Melville (Saskatchewan) et que je propose d'aller au Centre des Arts, je ne saurais pas comment entrer dans le bâtiment. Les portes d'entrée sont cachées derrière un buisson en bas, honteuses d'elles-mêmes, que l'on joue et que l'on fasse de telles choses. Il n'y a rien sur la rue Elgin. Il n'y a personne pour attirer le public. Je ne sais pas pourquoi il en est ainsi.⁽²¹⁾

Il a fait également ces commentaires sur la piètre performance du Centre pour commercialiser ses activités :

Il faut qu'elles (les boutiques) soient évidentes, il faut qu'on dise : c'est ce qu'on a vu! Il n'est pas nécessaire de vendre de vilains t-shirts. On peut vendre de véritables objets du Centre des Arts. Bien sûr, c'est possible. Il n'y a pas de honte à faire du commerce. L'art est né dans la Florence des Médicis, à une époque où il relevait à la fois des banquiers et des artistes. Le commerce et les arts sont intimement liés. Il faut maintenir cette relation mais avec intelligence et avant tout avec un certain sens du spectacle.⁽²²⁾

Le comité recommande instamment au Centre d'étudier comment on pourrait mettre en application la recommandation du Groupe de travail Hendry se rapportant à une meilleure et plus grande accessibilité pour les piétons circulant sur la rue Elgin. Et si l'on installait, dans les locaux qui donnent sur cette artère, un kiosque où les bénévoles pourraient promouvoir leur oeuvre, solliciter des adhésions, collecter des fonds et vendre des articles-cadeaux, cela contribuerait à rendre cet espace manifestement accessible au public. Si une décision était prise en ce sens, ceux qui s'intéressent au sort du Centre seraient d'autant mieux disposés à son égard, et cela donnerait au Centre un autre moyen de communiquer avec son public.